



**RELATION ENSEIGNANT-ELEVE ET REUSSITE SCOLAIRE CHEZ DES
ELEVES DES NIVEAUX QUATRIEME, TROISIEME ET PREMIERE AU
LYCEE MODERNE BAD KOUIBLY (CÔTE D'IVOIRE)**

[TEACHER-STUDENT RELATIONSHIP AND ACADEMIC SUCCESS AMONG STUDENTS AT
LEVELS FOURTH, THIRD AND FIRST AT LYCEE MODERNE BAD KOUIBLY
(CÔTE D'IVOIRE)]

Dr. ESSIOMLE Yawa Ossi

Ecole Normale Supérieure d'Abidjan

Email :yessiomle@yahoo.de.

DOI: [10.33329/ijless.8.4.14](https://doi.org/10.33329/ijless.8.4.14)



ABSTRACT

The disparities in performance recorded between pupils and between secondary schools are a concern for those involved in the Ivorian education system, particularly in a context where school failure, and dropping-out of school are observed. To understand these differences in academic performance, we are carrying out this study, which aims to analyze the link between the quality of the teacher-pupil relationship and school success. The study was carried out among students, teachers and non-teaching staff of Lycée Moderne Bad Kouibly. One hundred and fifty (150) students (4th, 3rd and 1st levels) from each performance category (high performance and low performance) were surveyed using a single questionnaire. Thirteen (13) teaching staff and three (3) non-teaching staff were interviewed. The theoretical basis of this study is the theory of the Pygmalion effect (Jussim, 1986). Documentary research, questionnaire and semi-structured interview were used as data collection techniques. The data collected showed that there are differences between students in the frequency of conflict and warm relationships that prevail between them and teachers. The quality of interactions between teachers and students have repercussions on school success. Thus, when the teacher-student relationship is benevolent and warm, the actors develop strategies to produce good results.

Keywords: teacher-student relationship, conflict, care, performance, academic success

RESUME

Les disparités de performance enregistrées entre les élèves et entre les établissements secondaires préoccupent les acteurs du système Educatif Ivoirien surtout dans un contexte où l'échec scolaire, l'abandon, la déscolarisation sont constatés. Pour comprendre les écarts de performance scolaire, nous réalisons cette étude dont l'objectif est d'analyser le lien entre la qualité de la relation enseignant-élève et la réussite scolaire. L'étude a été effectuée auprès des élèves, des enseignants et du personnel non enseignant du Lycée Moderne Bad Kouibly. Cent Cinquante (150) élèves (des niveaux quatrième, troisième et première) de chaque catégorie de performance (performance élevée, performance faible) ont été interrogés à partir d'un questionnaire unique. Treize (13) personnes du personnel enseignant et trois (3) du personnel non enseignant ont été interviewés. L'ancrage théorique de cette étude est la théorie de l'effet Pygmalion de Jussim (1986). La recherche documentaire, le questionnaire et l'entretien semi-directif ont été utilisés comme techniques de recueils des données. Les données recueillies ont

permis de comprendre qu'il existe des écarts entre les élèves au niveau de la fréquence des rapports conflictuels et des rapports chaleureux qui prévalent entre eux et les enseignants. Il ressort que la qualité des interactions entre les enseignants et les élèves ont des répercussions sur la réussite scolaire. Ainsi, lorsque la relation enseignant-élève est bienveillante et chaleureuse, les acteurs développent des stratégies pour produire de bons résultats.

Mots clés : relation enseignant-élève, conflit, bienveillance, performance, réussite scolaire

I INTRODUCTION

L'éducation est le principal enjeu du développement des nations. Elle est pour tous est devenue un mot d'ordre international. En 1990, la Conférence mondiale sur l'éducation de Jomtien avait suggéré un cadre d'action autour de six grands objectifs pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux dont l'amélioration des résultats de l'apprentissage afin d'atteindre ou de dépasser un niveau d'acquisition jugé nécessaire. Il est question de créer des « sociétés éducatives », donnant à individu l'opportunité d'acquérir les éléments de base pour continuer à apprendre et à participer pleinement à la vie sociale (UNESCO, 2010). « Les données collectées en vue du Forum mondial sur l'éducation pour tous (Dakar, avril 2000) ont mis en évidence un indéniable progrès dans les taux de scolarisation, une première diminution des taux de redoublement et d'abandon, ainsi qu'une relative amélioration de l'égalité entre les sexes dans les écoles primaires » (Pellegrini 2000 : 52). Partout, des efforts importants sont entrepris pour construire des systèmes éducatifs performants à même de répondre aux défis éducationnels du millénaire. L'adoption d'un cadre d'action privilégie la qualité et l'accès à l'éducation de base au niveau national; chaque pays avec l'appui de l'aide internationale est engagé dans un dynamisme éducatif sans précédent. Cette option éducative vise non seulement à améliorer les résultats d'apprentissage mais aussi au niveau de l'acquisition des compétences indispensables dans la vie (UNESCO, 2010).

En Côte d'Ivoire, le développement de la politique éducative constitue un domaine d'intérêt central à la recherche d'un modèle dans le domaine de l'éducation. Au-delà de la cellule familiale, l'école représente le cadre institutionnel de formation des citoyens modèles recherchés. Selon Berthelot (1985), dans une société où les diplômes sont présumés être la clé de l'emploi et de la réussite socio-économique, tout le monde est pris au piège scolaire; parce qu'à travers la formation que l'école donne, les individus arrivent à accomplir des tâches tant au plan physique, moral que cognitif. L'école permet d'éduquer et d'inculquer aux jeunes citoyens le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Dans un tel schéma d'apprentissage et de formation offert par l'école, les résultats scolaires représentent l'instrument de mesure de la performance du système éducatif. Cependant, nous constatons qu'en dépit des énormes efforts consentis par les acteurs de l'école ivoirienne pour garantir une formation de qualité à tous, l'on assiste à l'échec scolaire, à la déscolarisation qui apparaissent plus fréquents que la réussite scolaire.

Le diagnostic sectoriel mené en Côte d'Ivoire en 2015, montrait un recul très mitigé du redoublement dans le sous-secteur du primaire et une augmentation dans les deux cycles du secondaire, malgré les mesures prises à travers le Plan d'Actions A Moyen Terme -PAMT Secteur Education/Formation (2012-2014) pour réduire ce phénomène. (RESEN 2016 cité dans Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques DSPS, 2020).

Le taux de redoublement a baissé de moitié depuis 2008 passant de 18,2% à 9,2% entre 2019-2020. Malgré les nouvelles mesures prises pour réduire plus efficacement le redoublement, ce phénomène prend de l'ampleur au fil des années. Au niveau régional, malgré la baisse tendancielle du pourcentage de redoublants dans la plupart des régions, l'on note plutôt une hausse dans certaines régions. (DSPS, 2020). Le taux d'abandon scolaire est élevé soulève le problème d'efficacité du système

éducatif, d'où la nécessité pour tout système éducatif de veiller à réduire au maximum le phénomène d'abandon scolaire.

De légers progrès sont enregistrés chaque année, mais le système demeure encore moins performant. Dans un système scolaire où plus de la moitié des apprenants échouent aux examens de fins d'année il y a lieu de se préoccuper. L'on pourrait penser que cette situation résulte du caractère sélectif du système. Cependant, pour des élèves soumis au même programme et aux conditions de vie presque similaires, on relève des écarts importants au niveau des résultats scolaires. Il est donc nécessaire de chercher les spécificités internes aux établissements qui influencent la performance des élèves.

La relation enseignant-élève est un sujet qui préoccupe de plus en plus des psychopédagogues et bon nombre de chercheurs en sciences de l'éducation. Elle a fait l'objet de plusieurs travaux scientifiques. Le taux élevé et persistant d'échec et de décrochage scolaires durant les dernières années a motivé des chercheurs à se questionner sur les contextes menant au désengagement de certains élèves, à leur démotivation et à leur départ prématuré du milieu scolaire (Lessard, Lopez, Poirier, Nadeau, Poulin, et Fortin, 2013). Ainsi les principaux facteurs de risque du décrochage en cause sont en autres : les interactions négatives (entre l'enseignant et ses élèves), le rendement scolaire et le climat de classe (qui est déterminé en partie par l'engagement de l'élève) [Potvin, 2015]. Il est à noter que les élèves à risque de décrochage scolaire ne sont pas influencés de la même façon par les différents facteurs de risque. En outre, les études ont été réalisées au niveau des caractéristiques personnelles de l'élève et des facteurs du milieu socio-économique et familial. Peu d'attention a été accordée sur les interactions au sein de la classe, spécifiquement sur l'impact de la qualité de la relation enseignant-enseigné sur la réussite scolaire. Le facteur reconnu comme très important est la relation enseignant-élève, c'est-à-dire la qualité de la relation (bienveillance, attitudes positives de l'enseignant envers l'élève est considérée comme un bon prédicteur du risque de décrochage scolaire (Doré-Côté, 2007) et la relation entre le style de communication un facteur de protection (Fallu et Janosz, 2003). Toutefois, les recherches qui y sont consacrées, suggèrent que les variables du climat de la classe et de l'école sont fortement associés à la réussite scolaire d'une part et au risque de décrochage d'autre part (Koffi, 2020).

Un modèle explicatif du décrochage scolaire met en relief plusieurs variables propres au milieu scolaire qui contribuent significativement à l'abandon des études au secondaire, telles que les attitudes négatives de l'enseignant et un climat de classe peu propice à l'engagement scolaire. Les enseignants jouent un rôle très important au plan de l'adaptation sociale et scolaire des élèves (Gobeil-Bourdeau, 2012). En ce qui concerne la répercussion des rapports conflictuels entre enseignant-enseigné sur l'élève, on constate que les exigences du programme académique, du milieu scolaire et l'application des règles en classe ainsi que le règlement intérieur peuvent parfois entraîner des tensions entre l'enseignant et les élèves. Il est nécessaire de souligner qu'il en est tout autre lorsque cette relation est conflictuelle. Lorsque les élèves entretiennent une relation conflictuelle avec leur enseignant, ils ont plus des difficultés non seulement au niveau comportemental mais aussi au niveau des habiletés sociales que ceux qui cohabitent dans un climat agréable, et ceci, tant pour les filles que pour les garçons (Henricson et Rydell 2004; Murray 2004). Pour Pianta et Steinberg (1992), une relation enseignant-élève conflictuelle renvoie à la présence de discordes entre l'enseignant et l'enseigné, à des interactions négatives, désagréables et imprévisibles. Murray (2009); Desrosiers, Japel, Singh et Tétreault (2012) ont également évalué les effets d'une relation conflictuelle sur le rendement académique et concluent qu'une perception accrue de conflit est liée à un rendement académique moindre chez les élèves, peu importe leur sexe. Une relation enseignant-élève chaleureuse se caractérise par une perception de proximité, d'ouverture, de chaleur et de sécurité. Ce type de relation a une incidence bénéfique sur le développement des élèves. Fallu et Janosz (2003) explique que l'apprentissage, la motivation et la réussite scolaire reposent aussi bien sur des compétences cognitives que sur un sentiment d'être aimé et apprécié par les autres, particulièrement par les parents et les enseignants. La relation enseignant-

élève chaleureuse est bénéfique pour les élèves (Birch et Ladd, 1997; Fallu et Janosz, 2003). À l'inverse, les élèves qui ont des difficultés comportementales, mais qui parviennent à développer une relation peu conflictuelle avec leur enseignant, manifestent ultérieurement moins de difficultés comportementales que leurs pairs dans la même situation qui expérimentent une relation très conflictuelle avec leurs enseignants. Pour Potvin et Paradis (2000), la qualité de la relation entre l'enseignant et l'élève est très déterminante dans la réussite ou l'échec de ce dernier. Les élèves étant dans un état de relation négative, sont pour la plupart en difficulté scolaire.

L'enseignant est un adulte significatif pour le jeune élève au même titre que ses parents. Un lien étroit et personnalisé avec l'enseignant qui est marqué par une communication fréquente et empreinte de soutien plutôt que de critiques favorise le développement d'une relation de confiance de la part de l'élève, plus d'engagement dans ses apprentissages et l'adoption des comportements positifs en classe et, par conséquent, l'obtention de meilleurs résultats scolaires (Rimm-Kaufman et Sandilos, 2011). Il faut remarquer que la qualité de la relation enseignante-élève est aussi bien fonction des habiletés relationnelles de l'enseignante que le résultat d'un processus interactif entre celles-ci et les caractéristiques des élèves (Sameroff, 2010). La recherche a révélé que certaines caractéristiques des enfants ont une influence positive sur la qualité de la relation enseignante-élève, alors que d'autres ont un impact négatif. Ainsi, l'Institut de la statistique du Québec, dans le cadre d'une analyse issue de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) a montré que les élèves de milieux défavorisés qui très tôt dans leur parcours scolaire font l'objet de relations attentionnées et de soutien de la part de leurs enseignants perçoivent de façon plus positive leur environnement scolaire (Desrosiers, Japel, Singh et Tétreault, 2012). Cette étude a démontré que lorsque très tôt des relations significatives avec des adultes non familiers sont établies, les enfants les plus vulnérables ont la chance d'acquérir les compétences sociales et comportements nécessaires au développement et au maintien scolaire.

Une relation enseignant-élève enthousiaste dans laquelle l'enseignant est perçu comme bienveillant, est un facteur de protection contre l'échec scolaire chez les élèves du secondaire à risque. En outre, Pianta et Stuhlman (2004) ont observé qu'une relation enseignant-élève épanouie constitue un prédicteur du rendement académique. Ainsi, la relation chaleureuse est associée à une meilleure performance sur le plan académique, alors que la relation conflictuelle est liée à un rendement plus faible. Alors une bonne relation enseignant-élève constitue un important facteur de protection dans les moments de transition scolaire, cela qu'il s'agisse du passage de la famille au préscolaire, du préscolaire au primaire, ou du primaire au secondaire.

La revue de littérature nous a permis de faire une recension des écrits sur la relation enseignant-enseigné. Il est ressorti de façon générale que la qualité de la relation qui prévaut entre l'enseignant et l'élève est très déterminante sur le rendement scolaire de l'élève. En effet, une relation conflictuelle a des répercussions négatives sur le rendement de l'élève (Pianta et Steinberg, 1992 ; Birch et Ladd 1997 ; Murray 2009 ; Desrosiers et al. 2012). Cependant, une relation chaleureuse est gage de protection, d'adaptation et de réussite scolaire (Potvin et Paradis, 2000 ; Desrosiers et al. 2012 ; Pianta et Stuhlman, 2004 ; Doré-Côté, 2007).

En Côte d'Ivoire, parmi les travaux portant sur l'amélioration du rendement interne des écoles, l'effet de la relation enseignant-enseigné n'a pas été suffisamment étudié en tant que variable capable d'influencer la motivation, l'engagement des élèves et leur réussite scolaire. C'est cette question que la présente étude se propose d'examiner. La théorie de référence dans le cadre de cette étude est la théorie de l'effet pygmalion de Jussim (1986). C'est une **prophétie auto-réalisatrice**, selon laquelle le **jugement** porté par une personne ou par soi-même influence et **conditionne notre comportement**. Dans ce contexte, elle consiste à effectuer des hypothèses sur le devenir scolaire d'un élève et les voir se réaliser. L'effet Pygmalion est principalement étudié dans le cadre des effets positifs. En effet, les travaux de

Jussim (1986) montrent que les enseignants élaborent plus ou moins des attentes par rapport aux élèves et que celles-ci engendrent un traitement différentiel des élèves. Ce traitement différentiel, à son tour, influence les performances de l'élève. Autrement dit ce ne sont pas les attentes des enseignants qui influencent l'élève, mais surtout les comportements particuliers des enseignants engendrés par ces attentes. Ainsi, le comportement particulier de l'enseignant a un impact sur la compétence perçue par l'élève qui influence son niveau de motivation autodéterminée qui a un impact sur la performance de l'élève. En contexte scolaire, les différences de performances entre les élèves partageant de bonnes relations avec leurs enseignants et ceux partageant des rapports conflictuels avec leurs enseignants se situent au niveau de la qualité des rapports avec l'enseignant; le fait de savoir qu'il s'intéresse à eux a des répercussions sur le niveau de motivation et donc sur les performances des élèves.

D'après le tableau de l'Évolution des taux de réussite aux examens scolaires de 1976 à 2012 présenté par le Ministère de l'Éducation Nationale [MEN] (2012), en Côte d'Ivoire, plus des deux tiers des candidats échouent chaque année à leurs examens de fin d'année. Dans les classes intermédiaires, les taux de redoublement et d'abandon sont assez alarmants. Ces taux sont surtout différents d'un établissement à un autre. Toutefois, malgré les multiples efforts des acteurs du système éducatif visant l'amélioration des performances les progrès ne transparaissent pas dans les résultats scolaires. Aujourd'hui, plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer l'échec scolaire et la contre-performance des élèves : le déficit d'infrastructures d'accueil, l'insuffisance du personnel enseignant, la formation au rabais, la mauvaise organisation pédagogique des écoles, le manque de suivi des parents, etc. Cependant, l'on ne s'intéresse pas assez aux causes liées au fonctionnement interne des établissements, principalement à celles liées à la qualité de la relation enseignant-élève. Dans le système éducatif en Côte d'Ivoire, le constat est que souvent, les rapports entre les enseignants et les apprenants sont souvent rigides, parfois empreint de désintérêt de la part des uns et des autres voire conflictuels; ceci est beaucoup plus perceptible dans les établissements à faible performance (Koffi, Koffi et Ouohi 2010). Dans la mesure où le milieu scolaire est majoritairement composé de jeunes en pleine crise d'adolescence, on assiste fréquemment à des conflits ouverts entre enseignants et élèves. La conséquence est que le suivi des élèves ainsi que l'établissement de rapports chaleureux et bienveillants avec ceux-ci préoccupent de moins en moins ceux qui sont chargés de leur instruction et de leur éducation. Cela a des incidences majeures sur les résultats scolaires. Dès lors, la question de la contre-performance des élèves mérite d'être reposée en termes de qualité des rapports enseignant-élève.

L'objectif général de cette recherche est de montrer l'influence de la relation enseignant-élève sur la réussite scolaire de l'élève. Ainsi, il faut identifier comment la relation conflictuelle enseignant-élève influence la réussite scolaire et montrer comment la relation chaleureuse, bienveillante enseignant-enseigné a des répercussions positive sur la réussite scolaire. Dans ce contexte, deux Hypothèses Spécifiques (HS) ont été formulées. L'Hypothèse Spécifique 1 (HS1) stipule que : plus il existe des conflits entre l'enseignant et l'élève, moins l'élève réussit; et pour l'Hypothèse Spécifique 2 (HS2): plus la relation est chaleureuse entre l'enseignant et l'élève, plus l'élève réussit.

II METHODOLOGIQUE

1. Terrain et population de l'étude

Notre étude a été effectuée au Lycée Moderne Bad Kouibly. La raison pour laquelle cet établissement a été choisi est le faible taux au niveau du rendement scolaire des élèves. Cette étude est perçue comme une contribution à la compréhension des causes de cette contre-performance et à l'amélioration du taux de réussite au Lycée Moderne Bad Kouibly en particulier et sur le plan national en général.

Le Lycée Moderne Bad Kouibly qui représente le site de notre étude est l'un des quatre établissements secondaires de la Direction de Régionale de l'Éducation Nationale (DREN) de Duékoué. Créé en Octobre 1993 sous le nom de "Collège Moderne Bad Kouibly", l'établissement fut érigé en Lycée

depuis Septembre 2013 avec pour nouvelle dénomination "Lycée Moderne Bad Kouibly". Dans le cadre de notre étude, la population interrogée est constituée des élèves, du personnel non enseignant et du personnel enseignant de l'établissement d'enquête. Les élèves des classes de 4^{ème}, 3^{ème} et 1^{ère} constituent notre échantillon. Ce choix répond au souci d'analyser les performances des élèves à partir d'un double critère d'évaluation : les moyennes de fin de trimestre et les résultats obtenus à l'examen du BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) sont indiqués dans la mesure où ils permettent d'évaluer les performances des élèves au niveau des classes intermédiaires ainsi qu'au niveau des examens de fin de cycle ; ensuite, ces élèves constituent les groupes qui ont séjourné le plus longtemps dans l'établissement. Leur perception reflète le climat relationnel qui prévaut dans l'établissement. Le personnel non enseignant est constitué du personnel administratif du personnel d'encadrement. Les enseignants constituent les membres du personnel qui passent le plus de temps avec les élèves. L'étude a associé les méthodes quantitatives et qualitatives. La collecte des données quantitatives a eu recours à la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Les fiches d'information nous ont renseignées sur le nombre d'élèves et de classes de quatrième, troisième et première et sur les moyennes de ces élèves au premier et deuxième trimestre. Nous avons retenu vingt (20) élèves (dix (10) [avec une performance élevée] et dix (10) [avec une performance faible]) de trois classes des niveaux quatrième et troisième ; et trente (30) des trois classes du niveau première (cinq (05) [avec une performance élevée] et cinq (05) [avec une performance faible]. En somme, cent cinquante (150) élèves ont été interrogés (soixante [60] en 4^{ème}, soixante [60] en 3^{ème} et trente [30] en 1^{ère}) pour les trois niveaux. Treize (13) enseignants et trois (3) enquêtés du personnel non-enseignant ont été interviewés.

2. Techniques de recueil et d'analyse des données

Pour cette étude, nous avons eu recours à la recherche documentaire, au questionnaire et à l'entretien semi-directif comme instruments de recueil des données. Faire une recherche documentaire, c'est identifier et accéder à des ressources informationnelles qui ont déjà été traitées et éditées (Bibeau et Langlais, 1998). Dans le cadre de notre étude, la recherche documentaire nous a permis de répertorier et de recenser les écrits scientifiques, les archives ayant traités le sujet. En outre, les archives, les documents de l'établissement ont été utilisés pour la collecte des données quantitatives. Les bulletins sur lesquels figurent les moyennes premiers et deuxièmes trimestres des élèves ont été consultés pour la constitution des échantillons. Quant au questionnaire, nous avons élaboré deux (2) types de questionnaire : un questionnaire adressé aux élèves et un autre aux enseignants. Ceux-ci nous ont permis de faire une comparaison de la relation existante entre les enseignants dont les élèves ont un rendement élevé d'une part et d'autre part entre les enseignants dont les élèves ont un rendement faible. Cela nous conduit à identifier les répercussions des relations conflictuelles entre enseignant-enseigné ainsi que les effets d'une relation chaleureuse sur la réussite scolaire. Aussi avons-nous pu relever la perception du climat relationnel par les enquêtés et son impact sur les résultats scolaires des élèves. Pour l'entretien semi-directif, un guide d'entretien pour le personnel enseignant et non-enseignant a été élaboré pour l'enquête qualitative. Les questions portent sur les différents aspects de l'environnement relationnel. Ceci a servi d'instrument pour la collecte d'informations complémentaires aidant à l'interprétation des données quantitatives.

Elle nous a permis de faire une comparaison de la qualité de la relation existante entre les enseignants dont les élèves ont un rendement élevé d'une part et d'autre part entre les enseignants dont les élèves ont un rendement faible.

III RESULTATS ET DISCUSSION

L'analyse de l'influence de la relation enseignant-élève sur les résultats scolaires est essentiellement axée sur la comparaison des moyennes des données et des écarts significatifs obtenus entre les élèves dont la moyenne est supérieure ou égale à 10 (moyenne \geq 10) ayant une bonne performance, et ceux dont la moyenne est inférieure à 10 (moyenne $<$ 10) ayant une faible performance.

Pour la réussite scolaire, ce sont les élèves ayant obtenus une moyenne supérieure ou égale à 10 (moyenne ≥ 10).

1. RESULTATS

1.1 Fréquence des rapports conflictuels entre enseignant-élève

Les moyennes obtenues à partir des scores attribuées aux réponses des élèves ont permis de mesurer la qualité des relations entre les enseignants et les élèves auprès de chaque catégorie d'élèves. Pour l'analyse des rapports conflictuels, les scores inférieurs à 1 décrivent une relation positive avec moins de conflits, le score 1 décrit une relation mitigée et les scores supérieurs à 1 décrivent les relations négatives avec la présence d'intenses conflits. Les indicateurs de la variable "rapports conflictuels entre enseignant-élève" sont les injures, les rapports d'animosité et les bagarres. Toutefois, au niveau de l'interprétation, il faut noter qu'on identifie des scores plus positifs ou plus négatifs que d'autres lorsqu'on se réfère aux décimales.

Le tableau à la page suivante présente les écarts entre les élèves dont la performance est élevée et les élèves ayant une faible performance au niveau des rapports conflictuels.

Tableau 1: Ecarts entre les élèves dont la performance est élevée et les élèves ayant une faible performance au niveau des rapports conflictuels.

		CATEGORIES D'ELEVES								Ecart signif de plus de 0,5
Indicateurs	Items	Performance élevée				Faible performance				
		4ème	3ème	1ère	Total	4ème	3ème	1ère	Total	
La fréquence de injures (INJ)	Les profs s'adressent à l' élèves avec mépris ?	1,13	1,26	1,37	1,25	1,8	1,93	1,42	1,71	non
	Recois-tu des injures?	1,06	0,86	1	0,97	1,4	1,4	1,28	1,36	oui
	Injures de élèves aux enseignants?	0,26	0,13	0,12	0,17	0,6	0,2	0,14	0,31	non
	Injures (INJ)	0,81	0,75	0,83	0,79	1,26	1,17	0,94	1,12	0,5
La fréquence des rapports d'animosité (ANIM)	Les enseignants me ricolisent en classe	0,26	0,26	0,25	0,25	0,73	0,6	1	0,77	0,5
	Amosphère tendue de la classe	1,06	1	0,62	0,89	1,2	1,13	0,85	1,06	0,5
	Desir de vengeance chez l'élève	1,13	0,06	0,12	0,1	0,53	0,46	0,42	0,47	non
	Mes professeurs sont sévères envers moi	1,13	1,6	0,62	1,11	1,46	1,8	1	1,42	non
	Animosité (ANIM)	0,64	0,73	0,4	0,59	0,98	0,99	0,81	0,92	non
La fréquence des bagarres	Indiscipline des élèves	0,8	0,6	0,25	0,55	1	0,8	0,57	0,79	non
	Agression des profs par les élèves	0	0	0	0	0	0	0	0	non
	Agression des élèves par les profs	0	0	0	0	0,06	0	0	0,02	non
	je me bagarre à l'école	0,13	0,06	0	0,06	0,26	0,06	0,14	0,15	non
	Bagarres (BAG)	0,23	0,16	0,06	0,16	0,33	0,21	0,17	0,23	non
Relations conflictuelles entre enseignants-élèves		0,56	0,54	0,43	0,51	0,85	0,96	0,64	0,75	non

Source: Données d'enquête

L'analyse suivante est présentée selon le degré de présence des indicateurs de chaque variable chez les catégories d'élèves enquêtées.

1.1.1 Fréquence des injures des enseignants à l'égard des élèves

Au niveau de la fréquence des injures, la moyenne enregistrée chez les élèves de performance faible est de 1.12 et celle des élèves performants 0.79. Ce qui signifie que les injures sont fréquentes entre enseignants et les élèves de faible performance. De même, à l'intérieur des items, des différences subsistent. Ainsi, les élèves de faible performance cumulent une moyenne de 1.71 quant à "la fréquence à laquelle les enseignants s'adressent aux élèves avec mépris" contre 1.25 pour les élèves à performance élevée. Selon les élèves de faible performance, ils reçoivent très "souvent" des injures de la part des enseignants comme en témoignent la moyenne de 1.36 alors que les élèves à bonne performance n'en reçoivent que "rarement" (0.97). Par ailleurs, dans l'ensemble, les élèves signalent qu'il leur arrive très "rarement" de "porter des injures aux enseignants" comme l'indique les scores faibles de 0.17 pour les élèves performants contre 0.31 pour ceux ayant une faible performance. Cependant, cela n'est pas toujours l'avis des enseignants et du personnel d'encadrement qui décrivent l'insolence et l'impertinence chez les élèves, surtout chez ceux ayant une faible performance. Cela dénote des rapports parfois désobligeants et hostiles entre les élèves et leurs enseignants. De la sorte, le facteur "fréquence des injures" peut être considéré comme prédictif de la faible performance.

1.1.2 Fréquence des rapports d'animosité entre enseignants et élèves

L'existence de rapports d'animosité entre les enseignants et les élèves est un facteur important de la contre-performance. C'est la raison pour laquelle la violence à l'école fut interdite sous toutes ses formes. Même si de façon générale, il n'existe pas ici d'écart significatif entre les élèves, on constate par contre des différences entre les moyennes : 0.59 chez les élèves performants contre 0.92 chez les élèves faibles. Ces différences se perçoivent plus spécifiquement au niveau du climat de classe dans lequel se déroulent les cours où l'on note des scores de 0.89 chez les élèves performants contre 1.06 chez les élèves à performance faible. C'est-à-dire que les élèves performants évaluent positivement le climat de la classe contrairement aux élèves faibles. Cependant, les deux catégories d'élèves s'accordent pour dire que leurs enseignants sont "souvent" sévères avec eux (1.11 et 1.42). Toutefois, les pratiques pour éviter l'amplification des rapports conflictuels ne se vivent pas de la même manière chez les élèves. Cela s'illustre par les écarts entre les élèves en ce qui concerne des pratiques comme le fait "vouloir de se venger d'un enseignant qui m'a sanctionné" où les élèves performants enregistrent un score de 0.10 équivalent à la modalité "jamais" contre 0.47 équivalent à la modalité "rarement".

1.1.3 Fréquence des bagarres entre enseignants et élèves

La fréquence des bagarres enregistre partout des scores positifs en dessous de 1 chez les deux catégories d'élèves. Ce qui signifie que les violences verbales et les rapports d'animosité observés débouchent rarement sur des bagarres. La comparaison des moyennes montre que la fréquence des bagarres dans l'établissement est la même comme en témoigne les scores de 0.23 pour les élèves à faible performance et 0.15 pour les élèves performants. Cette absence s'explique par la propension des adultes à éviter les violences physiques et la volonté du personnel à instaurer un climat de paix, de cohésion sociale et de justice. Ceci est illustré par les propos d'un encadreur interrogé, « avec les enfants il faut toujours éviter autant que possible les actes d'injustice et de frustrations » (Personnel non enseignant Y1). En effet, la confrontation des moyennes montrent que dans l'établissement, les enseignants n'agressent presque "jamais" physiquement les élèves (0 pour les élèves performants et 0.02 pour les élèves à faible performance). Cela se justifie par le fait que la fréquence des agressions physiques est de 0 quel que soit la catégorie et le niveau d'élèves enquêtés à l'exception des élèves à faible performance de la classe de 4^{ème} qui enregistrent un score de 0.06 équivalent à la modalité "rarement". Ces mêmes élèves de 4^{ème} obtiennent les scores les plus élevés de 1 et de 0.26 en ce qui concerne respectivement les items "dans leurs comportements, les élèves de mon école se montrent indisciplinés" et "il arrive que je me batte à l'école". Leur attitude de défiance et leur indiscipline face aux enseignants sont probablement dues à la crise d'adolescence qu'ils traversent et à l'attitude des enseignants vis-à-vis d'eux. Ainsi, leur faible

performance scolaire en constitue la conséquence dans la mesure où, ils se sentent incompris et sont souvent "ridiculisés" (0.73) par les enseignants alors qu'ils ont plutôt besoin d'un suivi personnalisé. Par exemple, les élèves à faible performance soutiennent que, leurs enseignants "les ridiculisent parfois quand ils prennent la parole en classe"(0.77 contre 0.25 pour les élèves performants).

En somme, même si les moyennes indiquent que le climat relationnel entre les enseignants et tous les élèves est moins conflictuel dans l'ensemble, on remarque qu'il existe plus de conflits entre les enseignants et les élèves à faible performance car ces derniers ont obtenu une moyenne générale de 0.75 contre 0.51 pour les élèves performants.

1.2 Fréquence des rapports chaleureux entre enseignants et élèves

Pour l'analyse des rapports chaleureux, les scores supérieurs à 1.5 décrivent une relation positive, le score 1.5 décrit une relation mitigée et les scores inférieurs à 1.5 décrivent les relations négatives. Cependant, il faut noter qu'au niveau de l'interprétation, on identifie des scores plus positifs ou plus négatifs que d'autres en se référant aux décimales. Les indicateurs de la variable "rapport chaleureux entre enseignant-élève" sont la relation de proximité, la relation bienveillante, l'assurance du soutien ou la relation d'aide et le sentiment de sécurité. Le tableau 2 à la page suivante montre les écarts au niveau de la fréquence des rapports chaleureux entre enseignants-élèves.

Pour ce qui est de la variable "fréquence des rapports chaleureux", on observe un écart significatif entre les élèves ayant une performance élevée et les élèves de faibles performances. Tout comme au niveau de la variable "rapports conflictuels", l'analyse de la variable "rapport chaleureux entre enseignant-élève" est présentée ici selon le degré de présence des indicateurs de chaque variable chez les catégories d'élèves enquêtées.

1.3 Relation de proximité enseignant-élève

Le rapprochement des moyennes issues de l'enquête révèle que les élèves de performance élevée bénéficient très "souvent" (2) d'une relation de proximité avec les enseignants alors qu'il n'en est pas le cas pour les élèves de performance faible qui se sentent "rarement" (1.31) proches de leurs enseignants. En effet, en ce qui concerne les items "dans mon école, les élèves approchent facilement les professeurs pour leur expliquer leurs problèmes" et "parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe?", on note un net écart entre les deux catégories d'élèves : tandis que les élèves performants parlent "souvent" (2.02) avec leurs enseignants en dehors de la classe et arrivent à les approcher facilement pour leur expliquer leurs difficultés (1.82), les élèves de faibles performances ne le font que "rarement" tel l'indique leurs scores de 1.36. Cependant, tous les élèves reconnaissent que "souvent" "les enseignants leur disent bonjour dans la cours de l'école" quand bien même les élèves performants reçoivent plus régulièrement les salutations (2.17) par rapport aux autres (1.54). C'est ce que confirme un des enseignants interrogés. Celui-ci soutient d'abord que «*tout en étant ouvert, l'enseignant doit garder le mythe du maître*» avant d'ajouter que «*les élèves sont tellement nombreux que je ne peux les connaître tous. Je ne retiens que les visages des meilleurs et quelques fois des élèves trop brouillons et, c'est eux que je peux suivre à tout moment*» (enseignant X8). Les relations froides et distantes entre les enseignants et les élèves ne sont pas de nature à assurer la réussite scolaire.

1.3.1 Relation bienveillante entre enseignants et élèves

La fréquence de la relation bienveillante de manière générale présente les mêmes caractéristiques chez les élèves. Cependant, à l'intérieur des items, quelques différences existent au niveau des pratiques. C'est le cas du "respect des enseignants envers les élèves" où on observe des écarts significatifs. Ainsi, les élèves de faible performance pensent que les enseignants se montrent "rarement" respectueux envers eux (1.26) contre 1.89 (souvent) pour les élèves performants. De même, les élèves performants reçoivent "souvent" (1.83) des mots d'encouragements lorsqu'ils obtiennent une mauvaise note. Les élèves de faible performance eux, ne bénéficient que "rarement" de ces mots d'encouragement quand

ils ratent une évaluation (1.26). Il en est de même de l'idée que se font les élèves de leurs enseignants. En effet, leurs avis divergent quand il s'agit de savoir s'ils pensent que "les enseignants s'attendent à ce que la plupart des élèves réussissent" ou pas. Ainsi, même si tous les élèves pensent que les enseignants s'attendent "souvent" à ce qu'ils réussissent, il existe des différences au niveau des moyennes avec un score de 2.18 pour les élèves performants et 1.61 pour les élèves de faible performance.

1.3.2 Relation d'aide/assurance du soutien de l'enseignant

Au niveau de la relation d'aide, les scores recueillis sont négatifs dans l'ensemble chez les élèves de faibles performances. La moyenne générale enregistrée chez ceux-ci est de (0.95) et celle des élèves performants est de 1.51 (mitigée). Cependant, les différences subsistent à l'intérieur des facteurs. Ainsi, les élèves de faible performance cumulent une moyenne de 1.73 quant à "la fréquence à laquelle ils reçoivent des conseils de leurs professeurs" contre 2.47 pour les élèves de performance élevée. Ce qui signifie que tous les élèves reçoivent des conseils de la part des enseignants même s'ils n'en reçoivent pas tous selon la même fréquence tel que le révèle les différents scores ci-dessus. Selon les élèves, lorsqu'ils n'ont pas réussi un devoir les enseignants reprennent "rarement" les explications comme en témoignent les moyennes 1.17 pour les élèves performants contre 0.81 pour les élèves à faible performance. Les enseignants interrogés expliquent qu'ils ne disposent pas assez de temps pour reprendre régulièrement les explications des cours antérieurs. Par contre, ils le font parfois au cours des corrections des devoirs lorsque la majorité des élèves a raté l'évaluation. A ceci, s'ajoutent des écarts perceptibles entre par exemple les élèves performants (des niveaux 3^{ème}. et 1^{ère}) qui demandent "souvent" des explications aux enseignants lorsqu'ils n'ont pas compris des cours (1.63) et ceux de performance faible qui ne le font que très "rarement" (0.52). Cela dénote de la confiance des élèves envers leurs enseignants mais aussi du dévouement de ces derniers à la réussite des élèves. Ainsi, l'indicateur "assurance du soutien de l'enseignant aux élèves" peut être considéré comme prédictive de la performance.

1.3.3 Sentiment de sécurité chez les élèves

De manière générale, les élèves du Lycée Moderne Bad Kouibly ont un fort sentiment de sécurité. Quel que soit le type d'élèves interrogés le climat de sécurité est apprécié positivement. Cependant les élèves performants apprécient plus positivement le climat sécuritaire (2.33) par rapport à ceux de performance faible (1.77). C'est ce qui justifie probablement le fait que les élèves performants expriment presque "toujours" leur avis pendant les discussions en classe même s'il est différent de celui de la majorité (2.59) contre 1.76 pour les élèves faibles. Le sentiment de sécurité chez les élèves faibles se ressent beaucoup plus au niveau des items "dans mon école, une personne qui agresse une autre est sanctionné" et "dans mon école, les adultes aident les élèves à régler leurs problèmes". Pour ces deux items ils enregistrent les scores respectifs de 1.80 et 1.88; ce qui correspond à la modalité "souvent. Ces mesures sont de nature à garantir les conditions sécuritaire d'étude. Par ailleurs, parmi les élèves de faible performance, on enregistre les moyennes les plus faibles en troisième (1,66) et en première (1.74). A l'opposé, chez les élèves performants du niveau quatrième on enregistre 2.61, troisième 2.28 et première 2.12. La sécurité est positivement appréciée par les acteurs mais à des degrés différents. C'est ce qui justifie la présence de significativité au niveau des scores de cet indicateur.

En somme, il ressort les constats suivants : Dans l'ensemble, la fréquence des rapports chaleureux est positive chez les élèves de performance élevée alors qu'elle est négative chez les élèves de performance faible. Les élèves de performance élevée ont obtenu une moyenne générale de 2. Cela signifie que les élèves de cette catégorie ont des bons rapports avec leurs enseignants. A l'inverse, ceux de performance faible enregistrent une moyenne générale totalement en dessous de 1.5, c'est-à-dire 1.44.

1.4 Influence de la relation enseignants-élèves sur les performances des élèves

Le graphique ci-dessous donne la synthèse des comparaisons des différents indicateurs de la relation conflictuelle et chaleureuse chez les deux catégories d'élèves.

Graphique 1: Synthèse des écarts au niveau de la fréquence des rapports chaleureux et conflictuels entre enseignants-élèves

Les données du graphique montrent que quel que soit l'indicateur de la relation observée, les moyennes des élèves de performances élevées sont plus positives par rapport à celles des élèves de faible performance. L'interaction dépend des perceptions des acteurs donc des élèves, des enseignants et du personnel non enseignant ainsi que du climat dans lequel ils baignent. De ce point de vue, la détermination des acteurs à améliorer les résultats scolaires dans les différents établissements permet de dégager les valeurs qui impriment la conduite de chacun. En conséquence, le taux élevé de la fréquence des injures ainsi que les taux faibles de la fréquence des rapports de proximité et d'aide semblent être, pour les acteurs à l'étude (enseignants et élèves), un manque d'appropriation du cadre général d'apprentissage ce qui explique le comportement inappropriés de certains enseignants vis-à-vis des élèves, influençant ainsi le rendement des élèves. Au vue des données issues de l'enquête on peut noter que l'influence est perceptible selon deux cas de figures : plus il existe des conflits entre l'enseignant et l'élève, moins l'élève réussit. Par contre, plus la relation est chaleureuse entre l'enseignant et l'élève, plus l'élève réussit.

2. DISCUSSION

L'analyse de l'influence de la relation enseignant-élève sur la réussite scolaire est l'objectif poursuivi dans cette étude. Elle se justifie par la diversité des résultats obtenus, les études concernant l'examen des spécificités internes aux établissements qui influencent la performance des élèves. La présente étude est une contribution à la réflexion, les résultats obtenus montrent que la fréquence des conflits enregistrée entre les enseignants et les élèves de faible performance est plus élevée comparée à celle des élèves de performance élevée. Par ailleurs, tous les quatre (4) indicateurs de la relation chaleureuse présentent des écarts significatifs entre les élèves de performance faible et ceux de performance élevée. Il s'agit «de la "fréquence des rapports de proximité", de la "relation d'aide", de la relation de "bienveillance" et du "sentiment de sécurité». Ainsi, nous avons abouti aux résultats selon lesquels les élèves qui vivent des rapports de conflits avec leurs enseignants réussissent moins que ceux avec qui les enseignants entretiennent des rapports chaleureux (Doré-Côté, 2007 ; Birch et Ladd, 1997; Fallu et Janosz, 2003). Ces résultats vont aussi dans le sens des travaux de Potvin et Paradis (2000) qui ont indiqué que la qualité de la relation entre l'enseignant et l'élève est très déterminante dans la réussite ou l'échec de ce dernier. Ainsi, leur étude a montré que les élèves identifiés "sans difficultés" reçoivent les attitudes positives de la part des enseignants alors que les élèves "avec difficultés très importante" reçoivent les attitudes les moins positives. Par ailleurs, il ressort que certains facteurs identifiant se révèlent plus prédictifs de niveau de performance comme la " fréquence des injures" ou des propos désagréables et de "l'atmosphère de la classe", tous relatifs aux rapports conflictuels (Gobeil-Bourdeau, 2012 ; Pianta et Steinberg ,1992). C'est aussi le cas du "traitement avec respect", "des paroles d'encouragement" du "soutien psychologique et pédagogique " et "des conseils" qui caractérisent la relation bienveillante, de proximité et d'aide (Koffi, 2020 ; Desrosiers et al. 2012 ; Pianta et Stuhlman, 2004). Les résultats de l'étude sont corroborés par la théorie de l'effet Pygmalion selon laquelle le traitement différentiel des élèves, conditionné par les attentes des enseignants à leur égard, a une influence sur leurs performances scolaires. En effet, les travaux de Jussim (1986) ont montré que les enseignants élaborent plus ou moins des attentes par rapport à chaque élève et que celles-ci engendrent un traitement différentiel des élèves qui, à son tour, influence les performances leurs élèves. Ainsi, pour Jussim (1986), ce ne sont pas les attentes des enseignants qui influencent l'élève, mais surtout les comportements particuliers des enseignants engendrés par ces attentes. Ainsi, d'après la théorie de

l'effet Pygmalion, le comportement particulier de l'enseignant a un impact sur la compétence perçue par l'élève qui influence son niveau de motivation autodéterminée et ses résultats scolaires. En contexte scolaire, ces conclusions expliquent les différences de performances entre les élèves partageant de bonnes relations avec leurs enseignants et ceux partageant des rapports conflictuels avec ceux-ci dans la mesure où la qualité des rapports avec l'enseignant - a des répercussions significatives sur le niveau de motivation et donc sur les performances des élèves.

Au vue de tout ce qui précède, nous pouvons affirmer que les deux (2) hypothèses selon lesquelles «Plus il existe des conflits entre l'enseignant et l'élève, moins l'élève réussit ; et plus la relation est chaleureuse entre l'enseignant et l'élève, plus l'élève réussit, sont confirmées. En outre, la théorie de référence sur laquelle repose notre analyse est validée dans la mesure où elle parvient à expliquer le phénomène observé dans l'étude. Dès lors, pour des élèves issus de milieux sociaux presque similaires comme ceux du Lycée Moderne Bad Kouibly, la relation positive entre enseignant-enseigné caractérisée par la proximité, l'aide, la bienveillance et la sécurité permet d'expliquer les différences dans les catégories de performance. La question concernant l'influence de la relation enseignant-élève sur la réussite scolaire en tant que sujet d'étude présente un intérêt spécifique : il est question d'apporter des réponses aux interrogations relatives aux disparités dans l'efficacité interne des écoles en Côte d'Ivoire. Ces irrégularités compromettent l'égalité de chance accordée à tous les élèves. Elles ne se perçoivent plus en termes d'accès à l'école mais plutôt en termes de possibilités offertes à chaque élève pour réussir sa scolarité.

Toutefois, cette étude menée dans un seul établissement secondaire ivoirien n'a certes pas indiqué de façon exhaustive les écarts significatifs dans toutes les dimensions de la relation. En plus, l'étude ne s'est limitée qu'à la relation enseignant-élève bien que d'autres acteurs au sein des établissements soient aussi en interaction avec les élèves et pourraient exercer leur influence sur la réussite scolaire. Aussi d'autres facteurs tels que le climat scolaire et le style d'administration appliqué par le chef d'établissement peuvent-ils influencer les attitudes et les conduites des acteurs ainsi que le fonctionnement global de l'établissement. Les données issues des entretiens ont révélé que les établissements dont l'organisation administrative est de type participatif et où la hiérarchie est respectée enregistrent un fort taux de présence des indicateurs de la relation chaleureuse. Les résultats de cette étude montrent que plus il y a des conflits entre l'enseignant et les élèves moins les élèves réussissent. A contrario, plus il y a de bons rapports entre eux, plus les élèves enregistrent de bonnes performances.

CONCLUSION

L'objectif principal poursuivi par cette étude était de montrer l'influence de la relation enseignant-élève sur la réussite scolaire des élèves. En d'autres termes, identifier comment la relation conflictuelle enseignant-élève influence la performance de l'élève, et montrer comment une relation chaleureuse enseignant-enseigné a des répercussions sur la réussite scolaire. Selon Varcher (2012), la qualité renvoie à la manière dont l'apprentissage est organisé et géré, au contenu de cet apprentissage, au niveau d'apprentissage atteint, à son aboutissement, et à ce qui se passe dans l'environnement de cet apprentissage. Pour améliorer la qualité de l'éducation, l'accent doit être mis aussi bien sur les programmes scolaires, l'environnement dans lequel ils sont enseignés, que sur le niveau de connaissance atteint par les élèves. En effet, quel avantage y-aurait-il à inscrire les enfants à l'école si les conditions matérielles d'apprentissage qui déterminent leurs performances scolaires ne sont pas réunies et s'ils n'assimilent pas les compétences pratiques dont ils auront besoin pour s'insérer dans le tissu socio-économique ? La qualité de l'éducation doit être une priorité au même titre que la scolarisation obligatoire des enfants. Ainsi, s'il est impérieux de favoriser l'accès à l'éducation de base, il est également nécessaire de garantir les conditions idéales d'apprentissage dans un cadre attrayant afin de maintenir les entrants dans le système éducatif pour qu'ils acquièrent le socle commun de

compétences. En Côte d'Ivoire, la Politique de Scolarisation Obligatoire (PSO) qui constitue l'une des grandes ambitions du gouvernement est entrée en vigueur depuis l'année scolaire 2015-2016. Dans Le rapport d'analyse statistique du système éducatif 2018-2019, la Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques [DSPS] (2020) avait déjà mis l'accent sur la politique de Scolarisation Obligatoire des enfants de 6 à 16 ans de 2015 à 2019, en mettant en lumière les défis à relever après la mise en œuvre de la PSO. A travers le présent rapport d'analyse, la DSPS se propose d'en mesurer l'impact aussi bien sur la capacité d'accueil que sur la couverture, l'équité et la qualité du système éducatif. Plusieurs recherches sont faites sur les sujets entre autres la violence à l'école, le déficit du personnel ou le problème d'infrastructures, mais dans cette étude la question de la contre-performance des élèves s'explique par le facteur relationnel enseignant-enseigné. En effet, à l'issu de notre étude, les hypothèses émises selon lesquelles les élèves qui vivent des rapports conflictuels avec leurs enseignants, réussissent moins; mais lorsque la relation est agréable et chaleureuse, les élèves obtiennent des performances élevées, sont vérifiées. Dès lors, la perception d'une relation de proximité, d'aide, de bienveillance et de sécurité booste la motivation des acteurs à s'impliquer davantage dans l'éducation des élèves afin qu'ils réussissent. Dès lors, en vue d'une amélioration des performances scolaires, il est souhaitable de sensibiliser les élèves à plus de civisme et inciter le personnel enseignant à établir des relations aidantes et chaleureuses avec les élèves dès leur entrée à l'école.

BIBLIOGRAPHIE

- Berthelot, J. M. (1985). *Le piège scolaire*. 1ère Edition. Paris : PUF,.
- Bibeau, R. et Langlais, P. (1998). *La bibliothèque scolaire et Internet*. Québec français, 110, (104-106).
- Birch, S. H. et Ladd, G. W. (1997). *The teacher-child relationship and children's early school adjustment*. In: *Journal of School Psychology*, 35 (1), (61-79).
- Desrosiers, H.; Japel, C.; Singh, P. R. P. et Tétreault, K. (2012). *La relation enseignante-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite scolaire au primaire*. In : Institut de la statistique du Québec, (6).
- Direction de l'Informatique, de la Planification, de l'Evaluation et des Statistiques DIPES (2009). *Rapport d'analyse 2008-2009 : l'état de l'école en Côte d'Ivoire*. Abidjan: Ministère de l'Education Nationale.
- Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques DSPS (2020). *Rapport d'analyse statistique, Système Educatif Ivoirien 2020. Impact de la politique de scolarisation obligatoire sur le Système Educatif*. Abidjan : Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA).
- Doré-Côté, A. (2007). *Relation entre le style de communication interpersonnelle de l'enseignant, la relation de bienveillance, l'engagement de l'élève et le risque de décrochage chez les élèves de la troisième secondaire*. Thèse de doctorat. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières.
- Fallu, J.S. et Janosz, M. (2003). *La qualité des relations élève-enseignants à l'adolescence : un facteur de protection de l'échec scolaire*. In : *Revue de psychoéducation*, 32 (1), (7-29).
- Gobeil-Bourdeau, J. (2012). *Préparation à l'école et engagement scolaire : le rôle médiateur de la relation maître-élève*. Mémoire à la faculté des arts et des sciences. Montréal : Université de Montréal.
- Henricson, L. et Rydell, A. (2004). *Elementary School Children with Behavior Problems: Teacher-Child Relations and Self-Perception*. A Prospective Study, In: *Merrill-Palmer Quarterly*, 50 (2), (111 -138).
- Jussim, L. (1986). *Self-fulfilling prophecies : A theoretical and integrative review*. In: *Psychological Review* 93 (4), (429-445).
- Koffi, M. A. C. (2020). *Influence du climat scolaire sur le bien-être et le rendement scolaire des élèves des établissements secondaires publics d'Abidjan (Côte d'Ivoire)*. In : *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, 3 (5), 191-205.

- Koffi, A. Ph.; Koffi, A. H. et Ouohi, C. (2010). *Climat scolaire et performances des établissements publics d'enseignement secondaire d'Abidjan*. Bamako : ROCARE / ERNWACA.
- Lessard, A., Lopez, A., Poirier, M., Nadeau, S., Poulin, Ch. et Fortin, M.-P. (2013). *Synthèse des connaissances concernant l'intervention auprès des élèves à risque de décrochage scolaire à l'enseignement secondaire en classe ordinaire*. Sherbrooke: Université de Sherbrooke.
- Ministère de l'Éducation Nationale [MEN], (2012). *Tableau de l'évolution des taux de réussite aux examens scolaires de 1976 à 2012*. Abidjan : Ministère de l'Éducation Nationale [MEN].
- Murray, C. (2009). *Parent and Teacher Relationships as Predictors of School Engagement and Functioning Among Low-Income Urban Youth*. In: *The Journal of Early Adolescence* 29 (3), (376-404).
- Murray, C., & Murray, K. M. (2004). *Child level correlates of teacher-student relationships: An examination of demographic characteristics, academic orientations and behavioral orientations*. In: *Psychology in the Schools*, 41, (751-762).
- Pellegrini, D. (2000). « *L'éducation pour tous en Afrique de l'Ouest* ». *Les grands débats éducatifs aujourd'hui*. In : *Revue internationale d'éducation de Sèvres* (27). Sèvres : Centre International d'Études Pédagogiques.
- Pianta, R. C. et Steinberg, M. (1992). *Teacher-child relationships and the process of adjusting to school*. In: *New Directions for Child Development* 57, (61-80).
- Pianta, R. C. et Stuhlman, M. W. (2004). *Teacher-child relationships and children's success in the first years of school*. In: *School Psychology Review* 33, (444-458).
- Potvin, P. (2015). *Décrochage scolaire : dépistage et intervention*. In : *Les cahiers dynamiques*. 1 (63), (50 – 57).
- Potvin, P. et Paradis, L. (2000). *Facteurs de réussite dès le début de l'éducation préscolaire et du primaire*. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.
- Rimm-Kaufman, S. et Sandilos, L. (2011). *Improving Students' Relationships with Teachers to Provide essential support for learning. Positive relationships can also help students develop socially*. In: APA (American Psychological Association) 2/18/2018. Disponible à l'adresse [Improving%20Students'%20Relationships%20With%20Teachers.pdf](#). Consulté le 10/02/2021 à 11H.
- Sameroff, A. J. (2010). "A unified theory of development: A dialectic integration of nature and nurture". In: *Child Development*, 81 (1), (6-22).
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization UNESCO. (2010). *Reaching the marginalized*. EFA Global Monitoring Report Education for All. Paris: UNESCO; Oxford: Oxford University Press.
- Varcher, P. (2012). *La « Qualité de l'éducation » Une analyse du débat actuel et une réflexion prospective pour la période « post-2015 »*. Un mandat de la Commission Suisse pour l'UNESCO et de la DDC (Direction du développement et de la coopération). Genève : UNESCO.